

[Text]

The Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you very much, Senator Rowe. I understand the Hon. Mr. Browne has asked to appear later in the unscheduled section, so we will have the pleasure of hearing from him as well. I appreciate very much, Senator Rowe, that you have brought to our attention and to the attention of the audience that he is here.

Now, I have a growing list of questioners for Mr. Neary, so I will have to ask my colleagues to voluntarily restrain themselves; otherwise, I will have to use the gavel. I recognize, Senator Doody, that you have a special desire to question and you are next on the list, followed by Senator Rowe.

An hon. Member: Revenge is sweet.

Senator Doody: Thank you, Mr. Chairman. I have no intention of seeking revenge. For seven or eight years I had the distinction of sitting in the House of Assembly being questioned on a daily basis by Mr. Neary and I must say the temptation is great to have a few slashes as Stephen would say, but I restrain myself.

Mr. Neary, in your projected elected senate, and I do not think there is anybody here who does not think the theory of an elected senate would be the preferable means of forming the Upper House, the major conflict seems to be about ways of doing it and on the composition of the House. Your suggested senate is to be elected. Would the senators be elected at large by province, or would they be elected by constituency? Since it is extremely unlikely that we would have equal numbers, despite the fact that it would be the ideal, do you think the numbers of the senate should be changed to give greater representation to some other parts of the country than is the case now—that is, the numbers and the constituency?

Mr. Neary: Senator Doody, thank you very much for restraining yourself. I have to say to your committee colleagues that it was always a pleasure to sabre-rattle with you in the Legislature. You have such a very great sense of humour and was always on top of things; you always have the answer, so there was really no problem.

Senator Doody: How come you did not say that then?

Mr. Neary: We enjoyed you very much while you were a member of the House. It is a pity you did not stay, by the way, and try to keep this crowd on track that we have in there now.

But as far as representation in the Senate is concerned, I think I have already made myself clear on that. The ideal situation would be to have 10 in each province, and they would be elected on a province-wide basis at large. And I have to confess, by the way, to the committee that I have not worked out the details, the machinery. My research assistant and a few of us have bandied this about for the last few weeks in anticipation of your visit, and I am afraid that working out the machinery in a form was a very difficult task for us, so we did not attempt to do it. We thought that type of detail should be

[Translation]

Le coprésident (le sénateur Molgat): Merci beaucoup, sénateur Rowe. Je crois comprendre que l'honorable M. Browne a demandé à comparaître plus tard pendant la partie sans ordre du jour de notre séance, et nous aurons donc également le plaisir de l'entendre. Je vous remercie infiniment, sénateur Rowe, d'avoir attiré notre attention et celle de l'auditoire sur sa présence.

La liste de personnes voulant poser des questions à M. Neary n'arrête de croître, et je demanderai donc à mes collègues de se restreindre volontairement; autrement, il me faudra jouer du maillet. Je comprends, sénateur Doody, que vous souhaitiez spécialement poser des questions, et vous êtes le suivant sur la liste, suivi par le sénateur Rowe.

Une voix: Combien douce est la revanche.

Le sénateur Doody: Merci, monsieur le président. Mon intention n'est nullement de chercher à me venger. Pendant sept ou huit ans, j'ai eu l'honneur de siéger à la Chambre d'assemblée et d'être questionné quotidiennement par M. Neary, et je dois dire que la tentation est forte de me livrer à quelques attaques tranchantes, comme dirait Stephen, mais je me retiendrai.

Monsieur Neary, dans votre proposition de Sénat élu—et je ne pense pas que quiconque, ici, n'estime pas que le principe d'un Sénat élu serait la manière préférable de constituer la Chambre haute—le conflit principal semble reposer sur la manière de le faire et sur la composition de cette Chambre. Vous proposez que les membres de ce Sénat soient élus. Est-ce que les sénateurs seraient élus par les provinces ou par les circonscriptions? Étant donné qu'il est extrêmement improbable que nous ayons des nombres égaux, bien que cela serait l'idéal, pensez-vous que le nombre de sénateurs devrait être modifié, pour que certaines autres régions du pays soient mieux représentées que ce n'est le cas à l'heure actuelle, ma question porte sur le nombre et le corps électoral?

M. Neary: Sénateur Doody, je vous remercie infiniment de vous retenir. Je dois dire à vos collègues que c'est toujours avec plaisir que j'ai ferrailé à l'Assemblée législative avec vous. Vous avez un très grand sens de l'humour et vous ne vous laissez jamais démonter, vous connaissiez toujours la réponse, ce qui fait qu'il n'y avait pas vraiment de problème.

Le sénateur Doody: Pourquoi ne l'avez-vous jamais dit à ce moment-là?

M. Neary: Nous vous avons beaucoup apprécié lorsque vous étiez membre de cette Chambre. Il est dommage que vous ne soyez pas resté, en passant, et essayez d'exercer votre influence sur ceux que nous avons maintenant.

Pour ce qui est de la représentation au Sénat, je crois m'être déjà fait clairement comprendre. L'idéal serait d'avoir 10 sénateurs par province, sénateurs qui seraient élus par l'ensemble des électeurs de cette province. Je dois vous avouer que je n'ai pas réfléchi aux détails, aux modalités du scrutin. Mon documentaliste et un petit nombre d'entre nous s'y sont attaqués au cours des dernières semaines précédant votre visite, et mettre au point une formule nous a semblé une tâche très difficile; nous n'avons donc pas essayé de le faire. Nous avons pensé que ce genre de détail devrait être laissé au